

Salut Rosa,

Comment vas-tu ? J'ai appris que ton fils entrait à l'IUT cette année, ça doit te faire bizarre. Et toi, où en es-tu ?

C'est curieux, j'ai l'impression que cette rentrée est à part. Ce n'est pas déplaisant. J'ai envie de neuf, de rêver, mais à mon âge je n'ose pas assez. Pourtant, tout semble me dire que l'année à venir n'aura pas sa pareille.

Cela fait déjà plusieurs mois que la fille des voisins a parlé des Lucioles des Troncs et des fils dans les airs, et après elle, plusieurs enfants de l'école.

Les parents ont l'air dépassés.

Je sais qu'on a peu l'occasion de s'appeler, mais tu restes quelqu'un qui compte à mes yeux. Devant toutes ces certitudes qui vacillent je me demande où tu es, pas physiquement, mais vis-à-vis de cette ambiance d'orage dans l'air.

Je me sens tendue et surexcitée. Mes pensées commencent à tourbillonner. Qu'est-ce qui a pu nous échapper, depuis combien de temps ? C'est comme un syphon. Je sais qu'il y a quelques cailloux au fond du bassin et que je finirai bien par tomber dessus. Et j'en ai peur, peur de tout ce qui semble enfermé dans ces pierres.

A chaque fois que je suis avec mon fils, je le vois prendre au sérieux l'amusement, s'évader dans l'imaginaire et j'y ressens autant un léger courant d'air qu'un vent glacial qui me renvoie à l'adulte que je suis. C'est comme si tous ses comportements enfantins revêtait une vérité brute, évidente et presque sacrée qui m'échappe.

Je sais pas, c'est peut-être un truc de daronne, c'est peut-être le contexte, c'est peut-être la perte de sens que je ressens dans ma routine.

Hier, en allant marcher vers Lavau je suis tombée sur un de ces sanctuaires, avec des Pierres de Légèreté suspendues à la branche d'un vieux chêne. C'est la première fois que je me prêtais au jeu de me "recueillir" devant ces cailloux en l'air. Mais en imaginant que chacune de mes pensées était une de ces pierres je me suis sentie de plus en plus légère, jusqu'à ressentir une présence dans l'arbre, là où je ne voyais rien. C'était doux, presque inquiétant, tant l'atmosphère et jusqu'à sa luminosité avait changé.

Tu dois me prendre pour une tarée mais je suis sûre que tu comprends.

Au plaisir d'avoir de tes nouvelles.

Bisous.

Sonia

